



Hommage à Sœur Thérèse Presseault c.s.c.

*« La Compassion est comme les lunettes du cœur,
elle nous porte à prendre soin de l'autre,
à se compromettre pour se rapprocher de l'autre! »*

Pape François, 17/09/ 2021

Cette citation nous parle éloquemment, je crois, de notre sœur Thérèse qui, pendant plus de cinquante ans, a partagé ses dons de soignante avec les personnes incommodées par les douleurs physiques ou autres. N'avait-elle pas reçu le nom de Sœur Marie-de-la-Compassion lors de son entrée au noviciat? Le toucher de ses doigts devait bien être en lien avec les lunettes de son cœur car, avec une simple pression, elle savait déjà comment soulager la malade! Déjà, à l'adolescence, une remarque d'une éducatrice lui avait souligné un aspect de sa personnalité : « Vous avez toujours le cœur sur la main; c'est une grâce! Veillez à ce que l'autre main le protège! » Oui, les mains de Thérèse ont été ses instruments de choix pour décoincer, détendre et soulager les muscles endoloris et probablement des cœurs inquiets.

Et que dire de sa jovialité et de son rire contagieux? Voilà la trace laissée par le climat vécu au sein de la vie familiale. Après avoir connu la période difficile de la deuxième guerre pendant laquelle trois de ses frères furent enrôlés, leur retour ramena la gaieté dans la famille. Chez les Presseault, les amis étaient toujours bienvenus et les taquineries ne manquaient pas d'animer les rassemblements. Alors que les aînés quittaient la maison pour fonder une famille à leur tour, Thérèse faisait un autre choix, celui de devenir religieuse chez les Sœurs de Sainte-Croix. Notre fondateur, le bienheureux Père Basile Moreau, décrivait en ces termes le type d'apôtre qu'il souhaitait : « un apôtre proche de ceux à qui il est envoyé, un apôtre animé d'une compassion active et ingénieuse, animé d'un zèle que rien ne rebute. »¹

Et c'est dans cet esprit que Thérèse entreprit son pèlerinage missionnaire. D'abord comme enseignante auprès des enfants du primaire. Puis, après un stage de service à l'infirmerie de la Maison-Mère, on la retrouve étudiante à l'Hôtel-Dieu de Montréal en Sciences infirmières; ce sera le début d'un long et fructueux engagement dans le monde de la santé : auprès de ses sœurs d'abord et ensuite dans le milieu scolaire. Mais voilà qu'une nouvelle approche la

¹ Lalande, Graziella c.s.c., Qui êtes-vous Basile Moreau?, Fides, 2010, p.227

fascine : l'orthothérapie! Mais avant tout, il faut acquérir une solide formation! Reconnue officiellement orthothérapeute, Thérèse ouvre sa clinique et plusieurs patientEs bénéficient de ses traitements; mais, le nombre d'orthothérapeutes ne suffit pas à la demande. La compassion étant toujours en alerte, Thérèse, en femme engagée et débrouillarde, décide de mettre sur pied une école de formation pour futurs orthothérapeutes. Et la voilà de retour dans le monde de l'éducation pour transmettre à d'autres son expertise et ses connaissances tout en leur partageant son approche pleine de compassion et de bienveillance! Que de personnes auront bénéficié de la touche guérissante de ses mains, de son accueil amical et de son rire contagieux! Pour ma part, elle avait des yeux au bout des doigts; ils découvraient toujours où le mal se cachait.

La vie professionnelle ne réussissait pourtant pas à combler toute la vitalité de Thérèse. Le tricot a certainement occupé plusieurs heures de ses loisirs et particulièrement avec le cercle des Fermières. À ce qu'il paraît, de nombreux nouveaux nés ont connu la douce chaleur de ses tricots. Ici, à la Résidence, ses tuques et ses foulards ont trouvé preneur chez les enfants du Docteur Julien. Les arts aussi attiraient Thérèse. La peinture, l'émail sur cuivre, la musique et le chant, autant d'activités qui la gardaient en forme et lui permettaient de partager sa joie de vivre. Et que dire de l'art de recevoir! C'était une joie pour Thérèse que de préparer la célébration de l'anniversaire d'une compagne ou d'une amie car les plaisirs de la table venaient couronner les échanges amicaux. Elle avait l'art de recevoir! Une autre activité qu'elle chérissait beaucoup consistait dans l'observation des oiseaux et l'écoute de leur chant; elle avait même choisi le goéland en vol comme symbole de sa clinique. Thérèse aimait aussi les peindre! Que représentaient-ils pour elle? L'envol de la liberté...la grâce du mouvement... l'attrait de l'infini...

Toi qui as cru que Dieu agissait à travers tes mains, à travers tes talents, à travers ton sourire et ton cœur compatissant, toi qui as cru en un Dieu libérateur, reçois maintenant la Paix et la Joie promises à ceux et celles qui ont pris soin des autres. Et nous qui avons bénéficié de ta présence et de tes talents, nous rendons grâce à Dieu pour le don que tu as été, et que tu demeures!

Claire Vanier c.s.c.